

Église d'ARRAS



Revue de la vie diocésaine

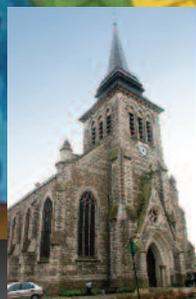
Confinement Les défis de l'ACE

L'Ordre de Malte
sur tous les fronts

Confinement.
Le regard
de deux prêtres

N°5
n°5917
1^{er} mai
2020

M^{gr} Jaeger.
Je ne sais pas



Locon

Saint-Maur

Le service communication vous accompagne

Pendant le confinement, le service communication, comme tous les services de l'évêché d'Arras, continue sa mission. Cet *Église d'Arras* a été bouclé à la date normale, le lundi 27 avril. Mais l'imprimeur travaillant en effectif réduit, il pense que la parution aura une semaine de retard. Nous vous prions de nous en excuser.

Je ne sais pas

LES semaines de confinement peuvent paraître bien longues à certains. En ce domaine, comme en tant d'autres, les inégalités crèvent les yeux. Cette exigence sanitaire fait apparaître, une fois de plus, que notre société se construit sur des différences qui handicapent toujours les plus pauvres et les plus faibles. Un virus ignore les distinctions sociales, mais la parade qu'on lui oppose est bien fragile quand les moyens humains, matériels, financiers et technologiques font défaut.

L'épreuve que traverse le monde bouleverse les ordres établis qui finissent toujours par faire consensus, malgré les revendications et les remises en question occasionnelles vite renvoyées à la marge par quelques concessions ou aménagements. La réalité nous ouvrira peut-être les yeux.

Depuis quelques semaines, il apparaît clairement que des catégories de personnes, de professions, souvent oubliées, négligées, parfois même méprisées, sont indispensables au fonctionnement concret et quotidien de l'existence commune. Nous ne pourrons plus, à l'avenir oublier les applaudissements de 20 heures, comme on a naguère bien vite renié les embrassades réservées aux représentants de l'ordre, au moment des attentats terroristes.

Retiendrons-nous que la qualité d'une société dépend d'abord de l'heureuse harmonie et reconnaissance entre tous ses membres appelés à être honorés et respectés à part égale ? Nous avons tellement répété après chaque gros coup que demain ne serait plus comme hier, qu'il est parfois difficile de nous croire nous-mêmes. Les forces, les puissances, les influences reconquièrent tellement vite le terrain un moment abandonné !

Jour après jour, nous apprenons à prononcer l'imprononçable. Nous sommes ébranlés presque scandalisés quand nous entendons dire ou répéter nous-mêmes : « Je ne sais pas. » Dans les premiers jours de la crise, chaque spécialiste assénait sa vérité, immédiatement confrontée à une autre vérité. Il a fallu le temps



et l'expérience pour reconnaître que le Covid-19 est un inconnu rebelle et que personne ne peut présumer de ses ravages. Les discours de ceux qui savaient et donc parlaient ont fait place au doute, à la réflexion, à la recherche.

Il faut beaucoup de modestie et d'humilité pour reconnaître que rien n'a été prévu, envisagé, anticipé et qu'il est maintenant urgent de courir après les événements avant qu'ils ne se retournent contre nous ! Il n'est pas facile d'admettre que l'humanité n'a pas su ou voulu voir la proximité d'un fléau susceptible de lui échapper. Son attention et son intérêt étaient ailleurs.

Les pouvoirs et les peuples, fascinés par la science, la technologie, l'économie et la finance étaient aveugles et sourds. Ils étaient dans l'incapacité de se rappeler et d'admettre qu'un virus peut réduire à néant la certitude inébranlable de la toute-puissance de l'être humain, la suprématie des plus forts, la domination des plus riches.

Un château de cartes s'écroule. Il n'existe aujourd'hui aucun individu, aucune communauté qui ne soit contraint de s'examiner et de se réévaluer au regard d'une réalité qui le dépasse. L'urgence d'une approche écologique avait déjà fait apparaître des lézardes dans la muraille. Ce sont, en ce printemps 2020, des pans de murs qui s'effondrent.

Non, même au XXI^{ème} siècle, l'homme ne sait pas tout. Descendant de son piédestal, il ne sera lui-même que s'il reconnaît et accepte ses limites. Il sera grand s'il se laisse gagner par l'altérité de la nature, de la création, de ses semblables et de Dieu.

Nous ne vivons pas l'heure de la vengeance divine. Dieu crée par amour. Il n'a pas envoyé son Fils pour détruire, mais pour relever et faire vivre d'une vie nouvelle. Ces mots de notre foi et de notre catéchisme nous renvoient à un chemin quotidien qu'il faut retrouver ou tracer. Plaise à Dieu qu'au sein de l'Église, nous sachions témoigner de cette nouveauté et en être, à l'appel du Seigneur et à sa suite, les fidèles instruments ! En elle aussi, bien des examens de conscience et des changements de pratique s'imposent

+ Jean-Paul Jaeger

Canal jeunes.	
<i>Les défis ACE pendant le confinement.</i>	4
<i>Grâce au confinement, les élèves et les profs se voient différemment.</i>	9
Communiqués.	11
Décès	12
Le mois de Marie	13
Annulations	13
<i>L'ordre de Malte sur tous les fronts</i>	14
<i>La Direction des pèlerinages aide au transport des maldes</i>	15

SOMMAIRE

Le regard de deux prêtres	
<i>L'abbé David Godéfroit</i>	16
<i>L'abbé Xavier Mbemba</i>	17
Catéchuménat.	
<i>Report des baptêmes.</i>	18
<i>Pendant le confinement, et si nous relisons les Actes des Apôtres ?</i>	19
En bref	20
<i>Un numéro d'écoute pour les catholiques</i>	21
<i>Des actions concrètes pendant le confinement</i>	22
Les beautés secrètes.	
<i>Saint Roch</i>	23

Église d'Arras

Maison diocésaine Saint-Vaast
CS 61016 - 62008 Arras cedex
Revue mensuelle 152^e année.
Paraît le 1^{er} vendredi du mois.

Directeur de la publication

Abbé Vincent Blin

Directrice de rédaction

Tiphaine Malfait. 03 21 21 40 41
tiphaine.malfait@arras.catholique.fr

Rédacteur et graphiste

Jean Capelain. 03 21 21 40 30
jean.capelain@arras.catholique.fr

Rédactrice web

Alicia Lieven. 03 21 21 40 77
informatique@arras.catholique.fr

Communiqués

jean.capelain@arras.catholique.fr

Photos : association diocésaine
sauf indication contraire

Abonnement : 30 euros

Abonnement de soutien : 40 euros

Le numéro : 3 euros

CPPAP : 0415L79647

Imprimerie de la Centrale, Lens.

Tél. 03 21 69 88 44.





Les défis ACE pendant le confinement

DEPUIS le tout premier jour du confinement, nous avons créé un groupe sur le réseau social *Snapchat*. Ce groupe rassemble les jeunes bénévoles de l'ACE des doyennés du Calaisis et de la Morinie. Tous les jours (7/7 j) je leur lance un défi musical, artistique, sportif, manuel ou intellectuel. De préférence, ce sont des activités qu'ils pourront refaire en club ACE avec les enfants. Au fil des jours, ils gagnent des points à chaque défi réalisé. Les gagnants auront alors pour cadeau un kit ACE : tee-shirt, crayon, sac, etc. à l'effigie de l'ACE. Voici quelques-unes de leurs réactions.

**CORALIE BERNARD
ALP, PERMANENTE ACE
DOYENNÉS MORINIE & CALAISIS**



Bruno Découvrir des nouvelles personnes

Moi c'est Bruno, j'ai 14 ans, je suis responsable au club ACE de Lumbres. Je réside à Setques, le village juste à côté de Lumbres où se déroulent toutes nos rencontres ACE plusieurs fois dans l'année.

Je suis au collège Albert-Camus de Lumbres en classe de quatrième. Je suis musicien dans l'harmonie l'Aa d'Esquerdes (je joue du trombone). Je fais aussi partie des servants d'autel de Lumbres.

Je participe aux défis de l'ACE car j'aime l'esprit de compétition, j'aime quand il y a un classement, j'aime être classé. Je participe aussi aux défis pour faire une coupure entre mes cours¹.

J'apprends à devenir un bon animateur ACE avec ces défis. Je connais de plus en plus d'activités manuelles à faire en club.

Ce qui me plaît dans ces défis, c'est l'esprit de compétition, c'est d'apprendre beaucoup de choses comme les activités manuelles ou le sport avec les

¹ Pendant le confinement, les élèves restent en contact avec leurs professeurs grâce à internet. Ils reçoivent des cours, font des exercices et des devoirs... Lire p.9





pompes. Ce qui me plaît aussi c'est de découvrir des personnes que je ne connaissais pas avant, d'entrer en contact avec elles et de pouvoir leur parler.

Cela m'apporte de la joie : on parle, on rigole... Cela m'apporte aussi de la compétition dans le tableau des points, de la rivalité dans chaque défi avec les autres. On se chamaille pour être les premiers. On essaye de faire le mieux possible, de se "battre" les uns contre les autres. ça m'apporte du temps à consacrer à l'ACE durant ce confinement.

Mais pour moi, le principal à l'ACE c'est d'avoir le contact avec les enfants, de les écouter, de les comprendre, de les aider... Donc j'espère que le confinement ne durera pas trop longtemps, pour retrouver les enfants mais aussi pour pouvoir ressortir jouer dehors avec les potes, mes cousins, ma famille etc.

Cassandra On a besoin de folie

Moi c'est Cassandra. Je suis une jeune lycéenne de 15 ans et demi. C'est très important de bien ajouter le "demi" car j'aurais très bientôt 16 ans et pour moi c'est une étape que j'ai hâte de franchir !

C'est difficile pour moi de m'exprimer,

mais je vais faire une exception. J'ai beaucoup de passions, et mon problème, c'est de faire le tri, de donner des priorités : j'aime le basketball, l'escalade, le théâtre, l'histoire, faire de la guitare, passer du temps avec ma famille et mes amis, mais aussi faire partie de l'ACE.

Je peux vous dire que ma vie est bien chargée,

que je ne suis que rarement enfermée chez moi. Ce confinement est arrivé pour moi comme une tragédie : que vais-je faire de mes journées, moi qui ne suis jamais chez moi ?

Au début c'était très dur ! J'aurais même pu tomber dans une déception permanente de la vie (pendant le confinement), si Coralie n'avait pas eu l'idée de nous faire participer à des défis quotidiens. Dès qu'elle nous a annoncé cette idée, j'étais surexcitée !

Seize défis plus tard : je le suis toujours autant !

Mais parfois on me demande pourquoi j'ai décidé d'y participer. Alors en tant que compétitrice, j'aurais pu répondre "pour gagner". Or je crois que ce serait vous mentir ! Je participe à ces défis pour m'amuser, et surtout pour m'affirmer à l'ACE. Oui, je suis quelqu'un de très scolaire et avec les enfants on a besoin de folie. Souvent je me suis sentie mal à l'aise face à ce manque de folie !

Nous avons participé à une formation de responsables de club en février. C'était génial ! Les autres sont tous supers et accueillants. Je me suis fait des amis, mais c'est vrai que parfois j'ai eu l'impression d'être à l'écart.

Ces défis sont un super moyen pour moi de prouver ce que je vauds. Je ne sais pas vraiment si cela fonctionne mais je m'amuse beaucoup. Chaque jour je n'attends que le moment où Coralie nous envoie une vidéo *Snapchat* dans notre groupe.

Je suis sûre que cela me plaît vraiment, mais pourquoi ? Je pense que cette question est complexe car les mots sont compliqués à placer sur des sentiments. Alors je vais commencer par des paroles sur des choses concrètes comme : *les défis sont très divers*. Nous les animateurs, nous avons tous des talents différents, nous sommes donc chacun à notre avantage et désavantage selon les défis. Forcément, l'un ne vient pas sans l'autre. J'aime cela, car parfois je vais prendre des défis sérieusement et d'autres fois je vais les prendre en rigolant.

Cela dépend de mes qualités : je ne sais pas tout faire. Cela est très drôle aussi dans le groupe car les animateurs qui nous font rire la veille, vont nous impressionner le lendemain. Personne n'est jamais triste de ne pas réussir, on préfère en rire et cela renforce nos complicités. C'est cela qui me plaît le plus.

Les défis divers nous montrent des idées créatives et les interprétations différentes de chacun, c'est comme ça que l'on se découvre encore mieux ensemble. Toutes les personnalités sont différentes.

De plus on s'envoie régulièrement des messages avant, pendant et après. C'est ça les défis pour moi ! Et c'est pour ces arguments que je les adore tous les jours !

Tous ces mots sont très beaux mais tout ce qui est plaisant nous apporte forcément des choses, surtout des sentiments... et aussi des cadeaux pour les gagnants ! Moi, je ressens de la joie et du plaisir qui égayent mes journées sombres et ennuyeuses en confinement. Mais ce n'est pas seulement l'apport du meilleur moment de nos journées mais l'apport d'une amitié qui devient meilleure chaque jour entre nous. Comme un enfant qui a besoin de manger pour grandir.

Le confinement est un drame dans le pays, mais il permet de former une famille nouvelle. Oui, pour moi c'est la création d'une famille, celle qui fait rêver et où tout le monde s'aime d'une amitié inconditionnelle.

Je ne sais pas si mon témoignage est intéressant mais grâce à lui j'ai compris que j'ai entièrement ma place dans ce groupe comme tout le monde !

C'est donc cela, l'esprit de l'Action catholique des enfants !



Cyprien Avec le doyenné d'à côté, c'est chouette...

Je m'appelle Cyprien, j'ai 14 ans et j'habite à Setques. Ça fait bientôt deux ans que je suis à l'ACE. Je suis responsable au club de Lumbres.

Habituellement, nous nous réunissons avec les

enfants un samedi par mois et nous nous amusons beaucoup mais avec le confinement, nous ne pouvons plus nous voir. J'espère que l'on se retrouvera vite ! Pendant ce temps d'attente, notre permanente de zone nous lance des défis chaque jour.

Je participe aux défis de l'ACE pour passer des bons moments et des bons délires. Et ça permet de rester en contact avec les autres !

Ce qui me plaît plus particulièrement, c'est que l'on a pris contact avec le doyenné d'à côté, celui du Calaisis, pour faire ces défis ! On s'amuse et on s'entend bien. Parfois on ne comprend pas très bien ce que Coralie nous lance comme défi : c'est *trop* marrant ! Et c'est sympa de voir ce que les autres savent faire.

Ces défis m'apportent du bonheur car c'est bien de faire des défis avec nos amis, ça me fait travailler mon imagination, ma créativité et ça me procure du bien-être. Je suis content de faire tout ça.



Gaëlle Moins seule...

Je m'appelle Gaëlle, j'ai 25 ans et j'habite Aire-sur-la-lys. Voilà maintenant un peu plus de 10 ans que je suis à l'ACE et depuis 5-6 ans je suis accompagnatrice pour le club de Longuenesse. Cette année, nous avons décidé d'organiser des temps forts, un samedi après-midi aux va-

cances scolaires à cause de nos engagements extérieurs tels que le travail ou les études.

Je suis enseignante dans une classe de grande section - CP à Valhonn - , ainsi que remplaçante pour les écoles de Saint-Pol-sur-Ternoise.

Durant le confinement, je fais du télétravail pour assurer la continuité pédagogique de mes élèves. Je fais aussi du rangement parce que je viens d'emménager. Je fais également le ménage, les courses (la seule sortie pour s'aérer l'esprit), etc. Personnellement, pour l'instant je ne m'ennuie pas, on verra dans deux semaines...

Depuis le début du confinement, notre permanente de zone, Coralie, nous propose tous les jours des défis et elle nous pose également des petites questions qui nous permettent d'apprendre à nous connaître. Je participe aux défis pour oublier le fait que l'on soit confiné bien évidemment, mais également pour être moins seule et passer le temps parce que je vis seule dans mon appartement. J'y participe également pour faire une rupture avec mon télétravail. C'est pour moi également une occasion de rester en contact avec les responsables de Longuenesse et avec les responsables des autres clubs ainsi que notre permanente de zone.

Ce qui me plaît dans ces défis, c'est qu'ils sont à la fois créatifs, sportifs, drôles, et surtout super

amusants ! Grâce à ces défis, j'ai fait la connaissance d'autres responsables et j'ai appris plus de choses sur les responsables que je connaissais déjà.

Ces défis m'apportent de la bonne humeur tous les jours depuis que nous sommes confinés, que ce soit par le biais de la réalisation des défis mais également grâce aux personnes qui participent à ces défis. Ils me redonnent le sourire pendant cette période de confinement qui est horrible et qui l'est plus encore, pour ma part, avec l'hospitalisation de ma grand-mère. Je voudrais remercier les responsables de Calais, Lumbres, et Longuenesse ainsi que Coralie, de me redonner le sourire durant cette dure période.



Victor **Passer mon** **ennui**

Je m'appelle Victor, j'ai 16 ans et j'habite à Setques. Je fais partie de l'Action catholique des enfants de Lumbres où je suis responsable de club.

Les défis de Coralie font passer mon ennui car on est confiné chez

nous. Ce qui me plaît dans les défis, c'est que tout le monde participe : responsables et accompagnateurs des doyennés Morinie et Calaisais. Et moi, j'adore qu'on me lance des défis. Ces défis me permettent de me retrouver avec les autres jeunes de l'ACE et on apprend à se connaître.

En dehors des défis, je travaille avec mes parents, je fais du sport, je joue avec mon frère et mes petites sœurs et je fais de la musique.

Prescillia **On joue tous le** **jeu !**

Hey coucou, moi c'est Prescillia, j'ai 24 ans. Oui je fais sûrement partie des plus vieilles du groupe, souvent je dis que je suis une «jeune vieille». Je suis maman d'un petit garçon et j'habite Calais.

Il y a bien longtemps que mon parcours au sein de l'ACE a débuté. J'avais seulement 8 ans quand j'ai intégré le club ACE en tant qu'enfant. Il y a 16 ans quand même ! Au fil du temps, je me suis

rendu compte que j'adorais m'occuper des plus petits pour les aider et être à leur écoute. J'étais un peu la grande sœur du groupe. Par la suite, on m'a proposé de devenir aide animatrice. J'étais super contente de pouvoir partager mon savoir-faire, de me rendre utile et de voir évoluer tous ces enfants. Dans ma ville, dans mon quartier, l'ACE s'est arrêté soudainement suite au départ d'une salariée !

Puis un jour, après 8 longues années sans ACE, Coralie est arrivée, pour mon plus grand bonheur ! J'étais tellement impatiente de pouvoir de nouveau m'investir à l'ACE. En septembre 2018, je suis devenue responsable ACE. Avec les enfants, on se réunit tous les 15 jours pour jouer et discuter de ce qui fait leur vie. Pendant les vacances scolaires, on organise un temps fort à thème où nous faisons des activités toute l'après-midi. Il se termine par un goûter partagé. Tout le monde adore le moment du goûter, même les grands !

Il y a quelques semaines, nous avons appris qu'un vilain virus frappait le monde et donc notre pays... Nous sommes tous confinés chez nous pour une durée indéterminée. Oui, c'est un CDI ! (Haha).

Le temps pour le moment ne me paraît pas trop long car je m'occupe en faisant du rangement, je continue de travailler à distance, je fais les devoirs avec mes frères et mon p'tit bout qu'il faut bien occuper. À 4 ans, être enfermé toute la journée, ce n'est pas si simple...

Et là, Coralie (eh oui, encore elle ! Je vous jure elle est magique !) est intervenue avec une idée génialissime pour occuper les responsables et accompagnateurs de "l'ACE d'en haut" (et accessoirement mon petit) pendant ce confinement. Vous savez ce qu'elle nous a trouvé ? Roulement de tambour... Des défis ! Un défi par jour à réaliser, c'est chouette non ? Tous les responsables étaient très enthousiastes de pouvoir relever les défis. Nous nous sommes donc tous lancés dans ce challenge... Pourquoi ? Pour ma part j'ai accepté de participer à ces défis car j'adore m'amuser. Je suis un grand enfant avec un petit grain de folie. Bon, d'accord, un gros grain de folie. Pendant ce temps de confinement, ça coupe la routine quotidienne et je peux réaliser les défis avec mon petit garçon qui adore essayer de faire comme moi ou de m'aider à les réaliser. Un moment partagé avec lui après le *supplice* de l'école à la maison. Vous l'aurez compris : j'adore jouer et quand je joue, j'y vais à fond ! Mes *adversaires* pourront, je pense, vous le confirmer.

Ce qui me plaît dans ces défis c'est que chacun d'entre-nous a ses talents propres, et même si le défi ne correspond pas à notre savoir-faire, nous le faisons quand même car, dans ce groupe, nous

pouvons être nous-mêmes sans avoir peur d'être ridicules et sans être jugés !

On joue tous le jeu ! Ce qui fait que nous partageons et rigolons ensemble. À travers les défis et les questions du jour, j'apprends à connaître les différentes personnes que j'apprécie. Chaque jour j'ai hâte de savoir quel va être le défi du jour et de découvrir la réalisation du défi de chacun et chacune.

Ce ne sont que des défis mais, en cette période difficile, ça m'apporte beaucoup. Pour commencer, ça m'apporte de la joie et de la bonne humeur. Parfois, la réalisation de nos défis nous fait bien rire tout en restant respectueux les uns des autres. On n'a pas peur de se tromper ou de mal faire parce que les autres sont des copains et des copines trop cool. J'aime être celle que je suis, sans faire semblant d'être quelqu'un d'autre et sans avoir besoin d'être dans la retenue. Et je peux vous dire que parfois les défis ne sont pas forcément à notre avantage. On parle des pompes les gars ? (Haha).

J'aime tellement cette famille qu'est l'ACE !



Thibaut Des talents que je ne soupçonnais pas

Bien le bonjour, laissez-moi me présenter. Je m'appelle Thibaut, j'ai 18 ans et 9 mois. Je suis déscolarisé depuis le mois de décembre, mais j'ai pour objectif d'intégrer une licence

Sciences de l'éducation à Lille à la rentrée prochaine.

Ce confinement ne m'est donc pas trop compliqué, comparé à certaines personnes qui ont l'habitude de se rendre en cours, au travail ou autre. Mais il ne m'empêche pas de m'ennuyer comme tout le monde...

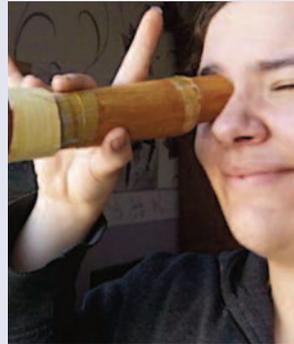
Je fais partie de l'Action catholique des enfants depuis 2012. C'est ma grand-mère qui m'avait parlé de ce club à Longuenesse. J'y suis donc allé et j'ai beaucoup apprécié. Après plusieurs années, j'ai pu être élu délégué national et j'ai eu la chance d'avoir été choisi avec trois autres délégués de France pour aller à Rome présenter l'ACE au pape, en 2015. C'était super ! Suite à cela, je suis devenu responsable dans mon club à Longuenesse. J'ai intégré le conseil d'administration il y a deux ans et cette année je viens de rejoindre le bureau de l'ACE Pas-de-Calais où je suis maintenant trésorier.

En ce qui concerne les défis, j'adore le concept. Ça permet, dans un premier temps, de renforcer les liens qu'on a pu créer pendant la formation ACE de février. Il faut avouer que c'est une super bonne idée. Ça nous occupe et on attend tous le moment où notre permanente de zone, Coralie, va nous annoncer le nouveau défi journalier. Ce sont souvent des défis très drôles !

Ce qui me plaît dans ce concept, c'est que chacun peut s'exprimer et peut montrer ses talents dans différents domaines. Et grâce à tout ça, on se parle tous les jours, et ça permet de renforcer les liens entre nous tous.

Tous ces défis m'apportent pas mal de choses. Je découvre des talents que je ne soupçonnais même pas en moi. Ensuite, ça permet d'occuper mes journées, et ça nous donne également des idées d'activités diverses pour le retour des clubs après ce confinement qui n'en finit pas...

Grâce aux défis, la plupart de nos journées sont bien occupées. Coralie a eu une merveilleuse idée. J'espère que votre confinement se passe bien et n'oubliez pas : restez chez vous !



Vincente On ne perd pas sa bonne humeur

Yo ! Moi, c'est Vincente et j'ai bientôt 17 ans dans cette petite ville où règnent la pluie et le ciel gris... Calais ! Je

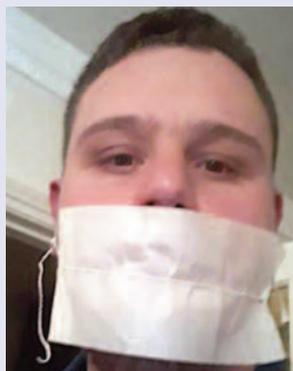
suis responsable de club des "Sushis dorés de Calais".

Ce n'est pas maintenant que le confinement va se terminer. Quelle tristesse... Je ne sors qu'une fois par semaine pour faire les courses et le reste du temps est dédié aux devoirs... Heureusement qu'il y a les défis pour illuminer ma journée. Ils m'apportent quelque chose à attendre de la journée et des moments joyeux.

Je dessine tous les jours. C'est ma passion et je n'ai pas envie de la perdre. Eh bien, avec l'ACE, c'est pareil. On ne perd ni la bonne humeur, ni le sens de se creuser la tête pour de nouvelles activités. C'est vraiment agréable.

De plus, je partage ces moments avec des personnes géniales et super cool. On avait déjà créé un lien lors de la formation ACE de février et les défis permettent de le maintenir. On a plein d'idées pour de nouvelles activités avec les enfants : brico-

lage, sport, création ou même chant. En plus, on peut se lâcher, montrer qui on est, sans avoir peur de se faire juger. Les jours se ressemblent, mais nous, on reste ensemble.



Valentin **Du bonheur et de la joie**

Je m'appelle Valentin, j'ai 21 ans et j'habite à Blendecques. Je fais partie de l'ACE depuis 8 ans. Je suis responsable au club de Longuenesse où l'on fait des temps forts à chaque vacance avec un thème

choisi par les enfants. Les enfants aiment se retrouver tous ensemble pour passer un bon après-

midi avec leurs copains et copines.

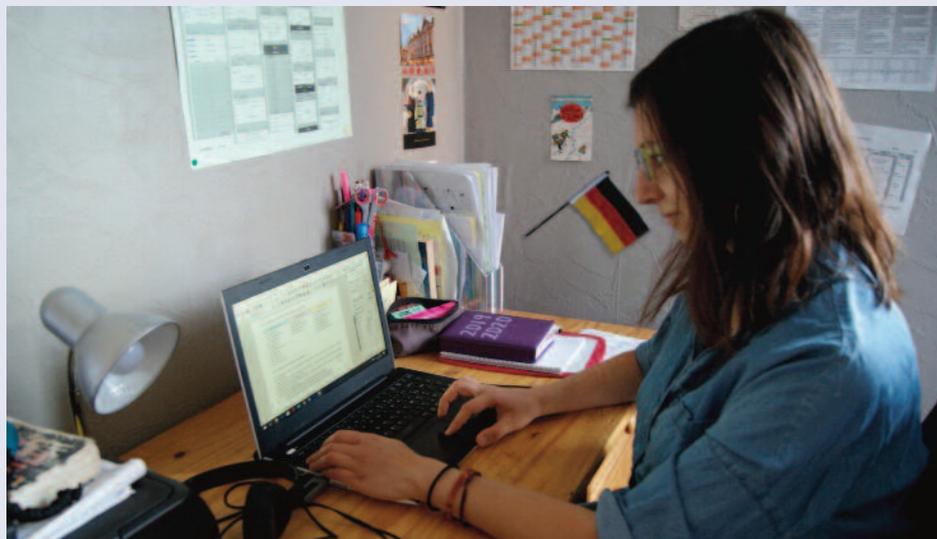
Je fais partie du conseil d'administration de l'ACE Pas-de-Calais. Je fais aussi partie du bureau dont je suis secrétaire. Avec les autres membres, on prend des décisions très importantes pour l'ACE et on s'occupe du suivi des salariés.

Notre permanente de zone, Coralie, nous propose des défis pendant le confinement pour rester en contact avec l'ACE et les responsables de la Morinie et du Calaisis. Ça m'apporte du bonheur et de la joie car il est difficile de rester enfermé chez soi pendant le confinement. On rigole beaucoup et ça nous fait du bien.

En dehors des défis, j'essaie de m'occuper autrement. Je fais des jeux de société avec mes parents, je joue à la console, je regarde la télé et je fais un peu de marche à pied de 1km, sans oublier mon attestation de sortie, je lave ma voiture et celle de mes parents... J'appelle et j'envoie des messages à mes proches pour prendre de leurs nouvelles.

Témoignage d'une ancienne animatrice de l'ACE d'Aire-sur-la-Lys, professeur d'allemand aux lycées Notre-Dame et Marcel-Callo de Redon (35)

Grâce au confinement, les élèves et les profs se voient différemment



Le vendredi 11 avril, comme à chaque veille de vacances scolaires, j'ai fermé trousse et classeurs, rangé livres et stylos et ai dit « bonnes vacances » à mes élèves. Enfin... pas tout à fait comme à chaque fois.

Cette année, pour les vacances de Pâques, je suis restée en Bretagne, je ne suis pas allée à l'église pour la veillée pascale, ma trousse et mes livres étaient déjà dans mon salon lorsque je les ai fermés, et j'ai envoyé un mail à mes élèves pour leur souhaiter de bonnes vacances. Lutte contre le Covid19 oblige, nous – enseignantes et enseignants du pri-

maire et du secondaire – avons en effet troqué nos feutres et notre tableau blanc contre un écran d'ordinateur et une interface d'enseignement à distance.

Nous l'avions certes senti venir, ce confinement, et nous en parlions régulièrement en salle des professeurs : quels outils utiliser ? Comment garder le liens avec tous nos élèves ? Sommes-nous sûrs que chacun d'entre eux a accès à un ordinateur à la maison ? Comment vont faire nos collègues d'EPS ? Comment nous, professeurs de langues vivantes, pouvons-nous permettre à nos élèves de travailler l'expression orale alors même qu'ils ne seront plus en face de nous ? C'est donc sans réelle surprise – mais non sans appréhension – que j'ai accueilli l'annonce de la fermeture des établissements scolaires lors du discours présidentiel du 12 mars dernier. L'un de mes premiers réflexes fut de me connecter sur *Pronote* et *Scolinfo* pour prendre des nouvelles de mes deux établissements. Quelle ne fut pas ma surprise de constater, vers 21h30 ce jeudi soir, que j'avais déjà reçu un mail d'élève ! Ce délégué de ma classe de terminale s'adressait à l'ensemble de ses professeurs avec à la fois beaucoup d'humour et de maturité, en avouant que des cris de joie avaient retenti dans l'internat, mais que lui et ses camarades de classe étaient conscients du sérieux de la situation et de l'importance de continuer à travailler en ligne. Il se proposait de faire le lien entre les enseignants et l'ensemble des élèves de sa classe et concluait son mail en nous rappelant de bien respecter les règles d'hygiène. De quoi me redonner confiance pour bien commencer cette période si particulière de continuité pédagogique.

Une nouvelle organisation

Dès le lundi suivant, j'ai commencé à correspondre avec l'ensemble de mes neuf classes, envoyant textes et fiches de grammaire en PDF et en version modifiable, exercices et QCM conçus en ligne par mes soins, vidéos à regarder sur internet et listes de vocabulaire à mes élèves qui, pour la plupart, se montrent sérieux et motivés et n'hésitent pas à poser des questions et à donner leur avis sur telle ou telle activité qui leur a plu ou qui leur a semblé un peu compliquée. Je dois bien sûr faire avec les problèmes de connexion de certains jeunes qui habitent en zone blanche ou de ceux qui n'ont qu'un ordinateur pour toute la famille, mais je suis agréablement surprise par l'assiduité avec laquelle les travaux (même non obligatoires) me sont renvoyés. La très grande majorité des élèves est soucieuse de bien

faire et de continuer à apprendre cette belle langue qu'est l'allemand et certains élèves m'ont contactée pour me faire savoir qu'ils aimaient cette façon de travailler en ligne, à leur rythme et par le biais d'activités plus ludiques qu'en classe.

Autre surprise pour moi : beaucoup d'élèves, quoi qu'habités à vivre avec un téléphone en permanence connecté dans leur poche et à communiquer par écrans interposés, n'avaient jamais envoyé de mail (et encore moins de pièce jointe) avant la mise en place du télé-enseignement. Il m'a donc fallu expliquer à certains qu'il fallait cliquer sur le petit trombone pour joindre un fichier à un mail, et à d'autres qu'il est toujours plus agréable de recevoir un mail contenant un « bonjour » au début et un « bonne journée » à la fin.



Entre collègues aussi, nous avons appris à « faire avec » et, à défaut de pouvoir échanger autour d'un café en salle des profs, à nous envoyer des mails et des textos régulièrement pour prendre des nouvelles les uns des autres et discuter de nos méthodes d'enseignement. Les enseignants d'EPS d'un des mes lycées nous ont demandé de nous faire photographier ou filmer en train de faire du sport (ou d'essayer !) et ont compilé toutes les photos et vidéos dans un petit film qu'ils nous ont envoyé. De quoi nous donner le sourire, nous permettre de prendre des nouvelles les uns des autres et... nous forcer à nous lever un peu de nos fauteuils de bureau !

Je n'ai donc pas le temps de m'ennuyer en ces temps de confinement. Cette expérience inédite, quoi que quelque peu chronophage et parfois éprouvante, est enrichissante et nous permet à chacune et chacun d'innover, de tester de nouvelles méthodes d'enseignement et d'apprentissage et, surtout, de prendre le temps. Prendre le temps de peaufiner une activité pour les profs et de faire et refaire cette activité pour les élèves, d'expliquer ou de réexpliquer une notion qui n'a pas été comprise, ou tout simplement de partager son humeur du moment ou de prendre des nouvelles les uns des autres, le tout au rythme de chacun, à n'importe quel moment de la journée, sans être pressés par le temps ni interrompus par la sonnerie.

Je dois néanmoins reconnaître que j'ai hâte de revoir mes élèves en chair et os, de les entendre écorcher à nouveau la langue de Goethe, de leur demander d'arrêter de bavarder, de leur enseigner la beauté et la simplicité de la grammaire allemande et de voir leurs yeux écarquillés lorsque je leur demanderai de répéter un mot de 7 syllabes !

MARION CAPELAIN

Communiqués

CONDETTE - LES TOURELLES

À la suite des dispositions transmises au niveau national pour lutter contre le Covid-19, la maison diocésaine « Les Tourelles » est fermée depuis lundi 16 mars sur décision du conseil de l'évêque et ce jusqu'à nouvel ordre. À l'heure où nous bouclons Église d'Arras, les dates ci-dessous sont maintenues.

Du samedi 18 au mardi 21 juillet, session biblique : *Les histoires de Jacob dans la Genèse*. Avec André Wenin, enseignant à l'université catholique de Louvain.

Du dimanche 26 juillet au samedi 1^{er} août, retraite : *Comment vivre comme saint Paul, avec fécondité, les écharpes de nos vies ?* Avec le père Descouvemont, prêtre et théologien.

Du lundi 10 au mercredi 12 août, retraite écriture et spiritualité : *Les chemins de la maturité et de la fécondité de l'être*. Avec Charlotte Jousseau, écrivaine et chroniqueuse.

Du dimanche 16 au vendredi 21 août, retraite : *Parle, Seigneur, ton serviteur écoute*. Avec le père Claude Flipot, jésuite.

COURSET

Nous diffusons, toujours sur Facebook @courset :

- les Laudes, tous les jours à 8h30
- le chapelet, tous les jours à 16h45
- la messe, le jeudi à 11h30 et le dimanche à 11h50

Pour le reste de nos activités, nous ne sommes pas en mesure de vous dire ce que nous ferons.

Retraite

Du jeudi 21 mai au dimanche 24 mai (entre l'Ascension et la Pentecôte). 4 jours au Cénacle avec Marie par le père Jean-Luc Garin. Nous accueillons les enfants de 4 à 12 ans à cette retraite. Ils vivent des temps spirituels et des temps de détente : grands jeux, activités manuelles, etc. Les retraites sont en silence afin de rencontrer le Christ, faire une expérience d'Église et nourrir sa foi ; plusieurs enseignements dans la journée. Des activités physiques et artistiques sont proposées. Il ne nous est pas possible d'accueillir les enfants au cours de ces deux retraites. Il est nécessaire de s'inscrire.

Journées vertes

Pour nous aider à entretenir le parc créé par Dumont de Courset (botaniste du XVIII^{ème} siècle). Venir avec des bottes, une tenue de travail et le matériel dont vous disposez.

Renseignements : vincent.marif@gmail.com ou par téléphone : 03 21 91 62 52.

contact@foyer-charite-courset.fr ou téléphone : 03 21 91 62 52.

Sur décision du gouvernement pour gérer la crise liée à l'épidémie du Covid-19, certains rendez-vous seront annulés ou reportés. Veuillez nous en excuser. Dans la mesure du possible, le site diocésain sera mis à jour pour annoncer les annulations.

FOUQUIÈRES-LÈS-BÉTHUNE

Au long de l'année (hors confinement)

Vêpres puis messe à 17h25 les lundis et mardis

Laudes puis messe à 7h25 les autres jours

Le dimanche : messe à 7h30, vêpres à 17h30⁰¹.

Carmel de Fouquières-lès-Béthune

435 rue Fernand Fanien

WIMEREUX

La conférences du 15 mai *Le chemin de veilleurs*, le spectacle du 22 mai *Jeanne d'Arc. Sa fabuleuse histoire* et les concerts du 30 mai *Les Merveilles du Violon* par Natacha Triadou et du 13 juin *Voyage sur un air de Flûte de Pan* par G. Schmitt (flûte de pan), Fr. Garnier (harpe) et N. Jaquet (violoncelle) sont annulés. Certaines dates attendent encore confirmation.

Concerts

À confirmer : samedi 27 juin à 20h30, église Saint-Pierre de Wimille. *Une nuit baroque* par l'Ensemble Escapades. Œuvres de Monteverdi, Lully, Marais, Telemann, Landi... Voix, flûtes, violes de gambe, théorbe. L'ensemble Escapades est né en septembre 2007 d'une longue amitié musicale, forgée autour d'une passion commune des musiques vocales et instrumentales du XVI^e au XVIII^e siècle. Leur travail d'interprétation sur des instruments anciens cherche à faire revivre la richesse sonore et les contrastes des émotions propres à la Renaissance et à l'époque baroque. Tarif : Adulte : 10 € - Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans. Au profit de la restauration de l'église de l'Immaculée-Conception de Wimereux.

À confirmer : samedi 15 juillet, 20h30, à l'église Saint-Pierre de Wimille. Les Glory Gospels Singers of New York. Ce groupe de Gospel a enchanté le public venu l'applaudir il y a deux ans à Wimereux. Créé en 1955, issu de 50 communautés new-yorkaises, The Glory Gospel Singers traverse régulièrement l'Atlantique pour honorer de longues tournées internationales.

Conférence

À confirmer : lundi 6 juillet 20h00, église du Christ Ressuscité, 9 rue du Château, Wimereux : *Promenade médiévale à travers les noms de lieux des communes de Wimereux et de Wimille*, par Jacques Mahieu.

Lundi 20 juillet, 20h, à l'église du Christ Ressuscité, 9 rue du Château, Wimereux : *Les dames de la Croix Rouge sur le littoral en 14-18*, par Françoise Malfait. Historique de la Croix Rouge et des hôpitaux depuis Calais jusqu'à Berck. Portrait de ces dames américaines, britanniques, françaises, portugaises qui revêtaient volontairement et bénévolement l'habit de la Croix Rouge.

Lundi 27 juillet, 20h, église du Christ Ressuscité, 9 rue du Château, Wimereux : *Les naufrages en Manche au XIX^e siècle* », par Alain Evrard. Le port de Boulogne est le 3^e port de France en tonnage et le 8^e en valeur. Chaque année, selon le Board of Trade de Londres

PROCHAINES PARUTIONS

Les 5 juin, 3 juillet et 4 septembre. Pour toute publication, faire parvenir vos articles et informations 15 jours au moins avant la date de parution, par courrier ou par email à : jean.capelain@arras.catholique.fr.

plus de 2 000 navires font naufrage. Le détroit du Pas-de-Calais est un des plus dangereux. Très tôt, on recherchera les causes et les remèdes pour réduire le nombre de sinistres sur nos côtes.

Renseignements : 06 88 95 72 88
contact@sauvonsleglisedewimereux.fr
<http://sauvonsleglisedewimereux.fr>

MAISONS DIOCÉSAINES ET LIEUX SOURCE

Maison diocésaine "Saint Vaast",
103 rue d'Amiens, CS 61016, 62008 Arras cedex,
tél. 03 21 21 40 00, <http://arras.catholique.fr>

Maison diocésaine d'accueil "Les Tourelles",
12 avenue de l'Yser 62360 Condette,
tél. 03 21 83 71 42, Fax. 03 21 92 42 89,
maisondiocesainelestourelles@arras.catholique.fr

Maison Nicodème
9-13, rue Diderot 62300 Lens, tél.: 03 21 28 38 31,
06 88 75 35 34 ou 07 82 42 92 04 et réservation 06
45 48 60 58, E-mail : maison.nicodeme@live.fr,
Facebook et site internet : maison-nicodeme.fr.

Décès

Nous recommandons à la prière des communautés chrétiennes :

Monsieur l'abbé Gabriel Bodin, décédé le vendredi 3 avril 2020 à l'hôpital de Boulogne-sur-Mer, dans sa 98^e année. Professeur au petit séminaire de Boulogne-sur-Mer en 1950 ; professeur au lycée Haffreingue à Boulogne-sur-Mer en 1967 ; administrateur Audinghen-Tardinghen en 1979 ; prêtre aîné associé à la paroisse Notre-Dame des Flots en 2002.

Monsieur l'abbé Jacques Gressier, décédé le vendredi 17 avril 2020 à l'Ehpad Saint-Camille d'Arras, dans sa 94^e année. Ordonné prêtre à Paris le 7 octobre 195 ; vicaire à Lens (Saint-Léger), 1954 ; études à Paris, 1957 ; adjoint au directeur de l'enseignement religieux, 1957 ; aumônier de lycée à Saint-Omer, 1958 ; vice-official, 1970 ; official, 1976-1997 ; official métropolitain de seconde instance de Reims (Amiens), 1983-2007 ; directeur associé du « centre canonique d'arras », 1998-2013 ; prêtre aîné depuis 1^{er} janvier 2015.

Monsieur l'abbé Jacques Petit, décédé le vendredi 17 avril 2020 à l'Ehpad Saint-Jean de Laventie, dans sa 97^e année. Ordonné prêtre le 29 juin 1947 à Arras ; professeur à l'institution Saint-Vaast de Béthune, 1950 ; supérieur adjoint puis supérieur du centre Saint-Vaast Saint-Dominique à Béthune, 1973-1974 ; supérieur adjoint du lycée Saint-Dominique, 1982 ; prêtre aîné depuis 1^{er} juillet 1989.

Monsieur l'abbé Gérard Herbaut, décédé le samedi 25 avril à l'Ehpad «Résidence les Fontinettes» de Arques, dans sa 89^e année. Professeur et animateur en catéchèse à Saint-Bertin et au lycée Saint-Denis (Saint-Omer) ; prêtre associé au secteur pastoral de Lumbres, 1996 ; modérateur de l'équipe pastorale du secteur de Lumbres, 2000 ; curé de la paroisse «Saint-Jean-Baptiste en Pays Lumbrois», 2003 ; prêtre aîné associé aux paroisses du doyenné de la Morinie, 2007 ; prêtre aîné, 2013.

Monsieur Jean-Yves Fontaine, décédé à Rennes (35) le 26 février à l'âge de 57 ans. Il était directeur de l'Ave Maria de Wardrecques jusqu'en l'an 2000. Il avait rejoint son diocèse d'origine, Rennes, pour prendre la direction de la maison diocésaine de La Hublais. Il souhaitait mettre en œuvre ses compétences d'ingénieur en méthode et qualité au service de l'Église.

Sœur Jeannine Geneix de la communauté des sœurs Franciscaines Missionnaires de Notre-Dame de Caffiers, décédée le vendredi 24 avril à l'âge de 84 ans, et dans la 62^{ème} année de vie religieuse.

Pierre Faviez, décédé à Pénchenies (59) le mardi 14 avril 2020 à l'âge de 84 ans. Il est le frère de l'abbé Gérard Faviez de la paroisse Bienheureux Marcel-Callo en Mines.

Madame Nicole Cauchies-Bourrez, décédée le 19 avril 2020 à l'âge de 89 ans. Ancienne hospitalière de Lourdes et secrétaire de M^{gr} Huyghe et de M^{gr} Harlé.

Madame Catherine Audrain, née Thoury, décédée à Arras le 19 avril à l'âge de 57 ans. Elle est l'épouse de Yves Audrain, diacre, ancien aumônier diocésain des Scouts et guides de France et délégué épiscopal à la pastorale familiale.

Mois marial

Une communion de prières en mai

DURANT tout le mois de mai, mois consacré à Marie officiellement depuis 1724, le diocèse d'Arras propose aux familles de vivre des temps de prière pour honorer la Vierge Marie.

À la demande du conseil épiscopal et des doyens, le doyenné du Calaisis coordonne cette initiative en lien avec les équipes du Rosaire, l'abbé Émile Hennart et le service diocésain des vocations.

Des fiches seront disponibles, du 1^{er} au 31 mai 2020, pour se joindre à la communion de prière.

Celles-ci seront consultables sur le site internet du diocèse. Les catholiques pourront alors, à l'aide de ces fiches, prier seul ou en famille, ou même se joindre à des temps forts collectifs grâce aux moyens de communication modernes (appels en visio-conférence par exemple).

ABBÉ GÉRARD LEVRAY

L'assemblée de la solidarité reportée

Prévue le 31 mai, cette réunion sera reprogrammée après l'été, à une date encore indéfinie.

« Cette prochaine assemblée de la solidarité sera l'occasion d'écouter la parole des plus pauvres sur la crise sanitaire et le confinement, confie Valérie Mandin et Stéphane Leleu. Cela sera aussi l'occasion de ré-approfondir l'essentiel de l'encyclique *Laudato si* et de montrer comment les crises environnementales et sociales sont liées. »

Report du pèlerinage à Rome des servants d'autel

Monseigneur Touvet, l'évêque accompagnateur des servants d'Autel a annoncé hier que le pèlerinage des Servants d'autel à Rome qui devait avoir lieu du 24 au 28 août (pour nous du 23 au 29 août) est repoussé d'un an. Il aura lieu du **23 au 27 août 2021**.

Annulation des fêtes du centenaire des Scouts de France

Les événements de lancement du centenaire prévus le 27 juin ne pourront se tenir dans la forme imaginée. Il n'est pas envisageable à cette date d'organiser des événements ouverts au public rassemblant plusieurs centaines de personnes. L'équipe nationale travaille sur un nouveau scénario qu'elle présentera prochainement au conseil d'administration. Elle a bien en tête le besoin pour les groupes et les équipes territoriales de concentrer leur énergie sur la tenue des camps d'été. Les SGDF partagent la déception de ceux qui s'étaient largement mobilisés pour l'organisation de cette journée.

Toutefois, les célébrations du centenaire étaient programmées sur 4 ans jusqu'au centenaire des Guides de France. Les Scouts et Guides de France auront encore l'occasion de fêter leurs centennaires.

Annulation des pèlerinages à Lourdes

Suite aux mesures gouvernementales annoncées dans le cadre de la lutte contre le coronavirus, interdisant tous les rassemblements au moins jusqu'à la mi-juillet, notre pèlerinage diocésain à Lourdes du 10 au 16 juin ne pourra pas avoir lieu cette année.

Au sujet du pèlerinage à Lourdes prévu du 4 au 11 août prochain, nous restons pour le moment dans la perspective de pouvoir le maintenir, selon ce qui nous sera autorisé par le gouvernement, dans l'attente de précisions à venir. Vous serez tenus informés en fonction de l'évolution de la situation.

Miryam Herveau
Directrice des Pèlerinages

Père Jean-Christophe Neveu
Aumônier des Pèlerinages !

L'ordre de Malte sur tous les fronts

Le confinement n'a pas vraiment de sens pour un sans-abris. On ne peut rester chez soi quand on n'a pas de toit. L'ordre de Malte l'a bien compris. C'est pourquoi il multiplie ses actions auprès des gens de la rue dans Calais depuis le début du confinement.

La promiscuité est un problème élémentaire de cette crise. Les distances de sécurité sont difficiles à faire respecter quand on distribue les repas. Une distance peut parfois être comprise comme un rejet. On a très vite adopté les gestes de salutation de la rue apparus depuis le début de la pandémie.

Le système des attestations a posé beaucoup de tracas à nos amis de la rue. Comment imprimer une attestation ? Le temps de sortie ne pouvait être respecté car ils sont toujours de sortie. Beaucoup de SDF ont perçu les nombreux contrôles comme du harcèlement. Nos maraudes sont principalement destinées aux SDF mais très vite des réfugiés du centre de Calais se sont joints à eux. L'Ordre de Malte et l'une ou l'autre associations ont poursuivi leurs activités mais toutes les autres n'ont pu assurer ce qui était mis en place avant le confinement. Nos maraudes étaient devenues indispensables. C'était vraiment une question de survie.

À chaque association sa mission

L'Ordre de Malte France a à sa tête quelqu'un qui remet l'aspect hospitalier au premier plan des priorités de notre association. De fait, l'Ordre de saint Jean de Jérusalem, Rhodes et Malte est un ordre hospitalier. A Calais, nous ne sommes pas équipés pour organiser des maraudes médicalisées. Certaines délégations départementales de l'Ordre de Malte travaillent de concert avec les hôpitaux et la Croix Rouge par exemple (pour le dépistage et les soins aux malades). Dans notre département, la situation que nous connaissons nous a obligés à redoubler d'efforts aux services des plus démunis au vu de la désertion (compréhensible) des autres associations. L'Ordre de Malte est aussi militaire. L'aspect militaire de l'Ordre est surtout perceptible au niveau de son organisation. Cette force au service des plus faibles est essentielle. L'efficacité est au prix d'une coordination sans faille. Partout en France, les équipes ont été contraintes de renforcer leur présence. L'Ordre de Malte a une capacité d'adaptation face aux situations qui m'impressionne. C'est sans doute dû à sa longue expérience. On n'en est pas à notre première pandémie. Il fallait que nous transfor-



mions notre action pour apporter l'aide nécessaire. L'Ordre est plus présent que jamais aux niveaux national et international.

Prêtres et paroissiens sur le terrain

Aux premières heures du confinement, avec les autres prêtres de Calais, nous nous sommes très vite posé la question de notre aide à apporter aux plus démunis. Spontanément, les confrères ont accepté de se mettre au service des plus fragiles sans la moindre réserve. Bien sûr, cela a été rendu possible par le fait que les SDF nous connaissent tous. Depuis le mois d'octobre, le père Pierre, Louis-Emmanuel et le séminariste Serge participent avec moi aux maraudes sociales que nous organisons jusqu'à deux fois par semaine. Le fait de vivre en fraternité nous a permis d'organiser nos journées en conséquence. Chaque jour nous nous mettons en route. Le matin, après l'oraison et les laudes, commence la phase de préparation des repas. Et à onze heures, nous commençons notre maraude par l'église Saint-Pierre où nous attendent une vingtaine de personnes. Nous offrons soupe, café, thé, sandwiches, gâteaux et bouteilles d'eau. Ensuite, nous poursui-

vons notre maraude vers Calais Nord pour aller à la rencontre d'autres personnes qui ne peuvent venir jusqu'à nous.

Les paroissiens se sont organisés pour faire de la soupe, nous fournir en gobelets, boissons et autres ustensiles nécessaires. Des jeunes nous aident à faire les sandwiches et à les emballer. Des commerçants nous fournissent en pain et légumes. Et la section locale de la Croix-Rouge nous donne des vivres frais qu'elle ne peut distribuer elle-même. C'est donc bien la paroisse qui se met au service des SDF mais sous la bannière de l'Ordre de Malte. Nous avons obtenu, par ce biais, l'autorisation de la sous-préfecture après avoir reçu l'accord de la mairie.

Un statut souverain au service des plus pauvres

L'Ordre de Malte entretient avec l'État français de bonnes relations qui nous permettent d'agir là où d'autres sont contraints de cesser leurs activités. L'Ordre de Malte est aussi un ordre souverain. Sans ces contacts privilégiés, nous n'aurions pu nous déplacer. Notre véhicule est bien connu des forces de l'ordre et nous ne sommes pas gênés dans notre action. L'Ordre nous aide également financièrement pour d'autres aspects liés à ces maraudes. Durant l'année, c'est plus ou moins quarante bénévoles qui se chargent des maraudes. Par précaution, il est très vite apparu que nous devons accepter d'être en première ligne et renoncer à faire appel aux bénévoles pour ne pas les mettre en danger.

Nos amis de la rue savent que nous sommes les

prêtres de la paroisse. Ils nous appellent *les curés*. Nous sommes devenus depuis longtemps des amis. En plus de fournir de la nourriture, il faut évidemment régler des problèmes liés à leur quotidien. Soins de santé, problèmes d'argent. Parfois, nous devons trouver une chambre d'hôtel pour pallier une situation de détresse. L'accès aux toilettes demeure un problème tout au long de la période de confinement.

Quand la journée se termine avec la messe et les vêpres, on se dit vraiment que ce Carême et ce temps pascal auront été, à tout point de vue, excep-

tionnels et riches de rencontres et de gestes de solidarité. Pour les fêtes liturgiques, nous avons pu offrir des repas améliorés grâce à la contribution d'un restaurateur bien connu à Calais.

C'est ainsi que nous avons vécu ces mois de mars et avril. Nous ne sommes pas prêts d'oublier la fête de Pâques de cette année. Avec les célébrations des funérailles nos journées ont été bien remplies. Nous avons pu nous mettre au service de nos *Seigneurs* les blessés de la vie. C'est la

marque de fabrique de l'Ordre de Malte. Considérer les personnes comme des seigneurs à l'image de notre Seigneur. En 900 ans, l'Ordre de Malte a affronté les maladies, les tremblements de terre, les guerres, la misère. Aujourd'hui, avec la même détermination, nous luttons contre toutes les formes d'exclusion et d'isolement rendues encore plus cinglantes par la propagation de ce virus.

ABBÉ BRYAN SULTANA

Chapelain diocésain de l'Ordre de Malte



La Direction des pèlerinages aide au transport des malades

Le diocèse d'Arras a participé, à sa façon, à la lutte contre l'épidémie de Covid-19, en mettant à disposition de l'Agence régionale de santé d'Île de France et de la SNCF des dispositifs permettant de transporter des malades dans les trains en position allongée entre des établissements de santé situés dans des zones très touchées par le coronavirus, vers des régions de France moins impactées. Or, ces déplacements s'avèrent très techniques et la Direction des pèlerinages du diocèse d'Arras dispose de "kits malades", un système de lits s'adaptant sur les fauteuils des trains. Le diocèse est le seul de la région Hauts-de-France à posséder ce matériel, utilisé



pour conduire les pèlerins malades à Lourdes. Ces kits ont été réquisitionnés par l'ARS d'Île de France et la SNCF le 27 mars. Des représentants de l'Ordre de Malte ont fait le lien entre l'agence de santé, la société de transport et la Direction des pèlerinages du Pas-de-Calais.

T. M.

Le regard de deux prêtres

Doyenné Béthune-Bruay.
**Une Semaine sainte confinée,
 mais vivante**



VIVRE la Semaine sainte en tant que prêtre durant ce confinement, c'est être isolé de manière physique mais pas sur le plan spirituel et relationnel.

Il est vrai que durant la Semaine sainte, les années précédentes, c'était l'occasion de rencontrer une foule immense, pour le dimanche des Rameaux où beaucoup viennent pour bénir leur buis. Ce buis qu'ils vont accrocher dans leur maison, qu'ils vont porter sur la tombe de leurs défunts. Il y a aussi la messe chrimale (le Mardi saint) où prêtres et diacres ont la joie de se retrouver autour de leur évêque, le Jeudi saint avec les paroissiens, les enfants qui apportent leur lettre de désir de communier, le Vendredi saint, pour le chemin de croix et la célébration de la Passion, la veillée pascale avec les catéchumènes et le dimanche de Pâques.

Oui, cette année, tout ce petit monde a manqué physiquement mais il était présent dans mes prières.

Depuis le début du Carême, avec l'EAP, nous avons proposé « Dieu sur mon portable », un verset biblique que j'envoie chaque jour à 100 personnes par SMS. Verset biblique que les paroissiens étaient invités à méditer durant la journée. Ce SMS a permis durant cette période de confinement de garder le contact avec les paroissiens et de transmettre des infos.

Dans mon presbytère, le dimanche des Rameaux et le dimanche de Pâques, j'ai célébré l'eucharistie avec ma famille grâce au moyen moderne de communication, par *Messenger*, en visioconférence.

Les lundi, mardi et mercredi, j'ai célébré seul dans mon presbytère en pensant à toutes les victimes du

coronavirus, notamment deux de mes paroissiens, et à toutes celles et ceux qui sont à leur service et à notre service. Le mardi, j'ai pensé particulièrement à monseigneur Jean-Paul Jaeger, à mes frères prêtres et diacres, que j'aurai dû retrouver à la cathédrale d'Arras, pour la messe chrimale, notamment ceux qui fêtent cette année leur jubilé.

Le Jeudi saint, à midi, j'ai vécu le temps de prière commune pour l'évêque, les prêtres et les diacres. C'était aussi l'occasion de redire mes engagements pris lors de mon ordination presbytérale.

Ces Jeudi saint, Vendredi saint et la Veillée pascale, je les ai vécus à l'église de Lapugnoy avec un seul paroissien. Ce paroissien, Nicolas, représentait la communauté chrétienne des paroisses *Sainte Trinité sous Roquelaura* et *Notre Dame de la Clarence en Auchellois*.

Le Jeudi saint, j'ai d'abord déposé neuf bougies-neuvaine, une pour chaque clocher. J'ai aussi allumé un gros cierge. Celui-ci représentait les victimes du Covid-19, leurs familles et tous celles et ceux qui sont à leur service. Durant la célébration, nous avons également prié pour les enfants qui se préparent à la première communion et qui ne pourront pas vivre leur sacrement en mai. Ils devaient, durant cette célébration, me remettre leur lettre de désir de communier.

Le Vendredi saint, à 15h, j'ai médité le chemin de croix que les sœurs du Carmel de Fouquières avaient composé. J'étais en communion avec elles. J'ai terminé en méditant avec le très beau chant *Ô croix d'amour*.

Le vendredi soir, c'était l'office de la Passion et de la mort de notre Seigneur Jésus Christ avec la procession de la croix. J'ai posé la croix, et nous avons déposé sur elle des lumignons qui représentaient tous les paroissiens qui s'unissaient à nous par la pensée et la prière. Cette croix que j'ai contemplée, que j'ai adorée... Christ qui s'est donné pour nous et qui a donné sa vie. « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* » Jean 15, 13 : cette parole d'Évangile que j'avais choisie à mon ordination presbytérale.

Le Samedi saint, au matin, je me suis confié à Marie, Marie qui nous a été confiée au pied de la croix, Marie qui porte nos souffrances. C'était aussi une occasion de lui confier notre monde qui vit un temps de crise. Pour la Veillée pascale, j'avais apporté dans l'église le cierge pascal de chaque clocher, neuf au total, qui ont brûlé durant toute la célébration. Ces lumières qui éclairaient la nuit où tout a repris vie. Les

cloches ont annoncé la résurrection du Christ. Durant cette Veillée pascale, nous avons confié les catéchumènes qui, ce jour, auraient dû vivre les sacrements de l'initiation chrétienne, notamment ceux de mes paroisses : Jonathan, Magalie, Méziane et Pauline. Après la veillée pascale, j'ai déposé des bougies sur le bord de mes fenêtres.

Les funérailles ont jalonné ma semaine, cinq en tout. Depuis le confinement, avec un des membres des équipes funéraires, je célèbre les funérailles pour soutenir et renforcer les équipes mais aussi pour ac-

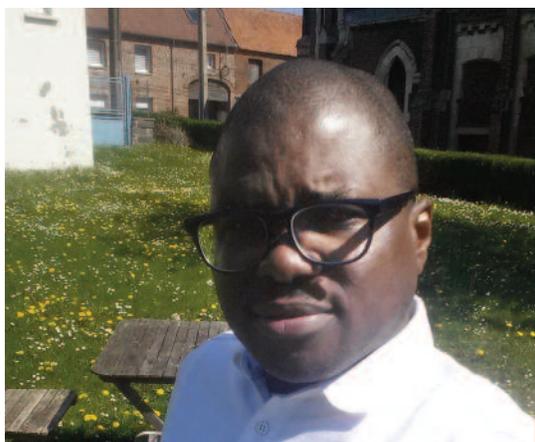
compagner les familles en deuil dans leur épreuve, leur donner l'espérance que la mort n'est pas la fin de tout, il y a la Vie éternelle que Jésus nous promet.

Durant la Semaine sainte, j'ai aussi échangé par *Messenger* avec des résidents de l'Ehpad « La Marnaie » d'Auchel, avec lesquels nous avons pris le temps de prier.

Cette Semaine sainte a été très différente des années précédentes, vécue dans le confinement mais enrichie dans la prière et les relations.

ABBÉ DAVID GODEFROIT

Doyenné Artois À côté des souffrances, des expériences heureuses



MON expérience du confinement en ce temps est très complexe. Elle a ses moments de souffrance mais aussi de joie. Il vous est, sans doute, difficile d'être dans la peau d'un prêtre confiné seul dans son presbytère. Tenez !

L'environnement et les mouvements ont complètement changé. Car le presbytère, qui est ma résidence, se trouve à côté d'une église (de Marœuil) fermée depuis le dimanche 8 mars et en face d'une école (Sainte-Bertille) aussi fermée. Le décor et l'ambiance autour de moi ne me sont pas familiers. L'isolement et le silence sont au rendez-vous en cette période.

Les programmes sont bouleversés. La situation du confinement ne pouvant permettre ni les déplacements, ni les rassemblements, impacte sur le programme des activités paroissiales de cette année 2020. Les dates des baptêmes, des premières communions, des professions de foi, des mariages ont commencé à subir des modifications et des reports. Et cela suppose que je subirai le poids, voire une augmentation du volume de travail dans les mois à venir

en voulant rattraper certains événements reportés. Cela est aussi stressant de le savoir.

Les activités sont au ralenti et vécues autrement. Plus de réunions et des célébrations : 5 jours sur 7, la paroisse avait régulièrement des messes. Tout à coup, plus rien avec la communauté paroissiale. Ma souffrance, c'est aussi de me sentir loin des familles endeuillées ; car elles ne bénéficient plus en ce temps de confinement de l'accompagnement par les équipes des funérailles et des célébrations dans les églises. Cela me donne quelquefois le sentiment d'avoir abandonné les familles endeuillées de ma paroisse bien qu'en réalité c'est une mesure salutaire pour tous.

Une attention plus permanente sur les paroissiens : l'assiduité dans l'échange des nouvelles des uns et des autres. Je ne passe pas un jour dans mon confinement sans répondre à six messages écrits et à trois appels téléphoniques. C'est merveilleux comme expérience de proximité et de attention mutuelle. Je dis merci à tous ceux qui m'écrivent et m'appellent.

L'envoi des textes bibliques et méditations : ce confinement m'a fait inventer une autre manière d'aller vers les paroissiens en restant confiné au presbytère, grâce aux divers moyens de communication, par l'envoi des textes et méditations.

La joie d'un curé confiné est aussi dans la générosité dont il bénéficie de ses paroissiens. Je ne manque pas à manger. Je suis aux bons soins de mes paroissiens. C'est une grâce, je dirais, d'être au milieu d'eux. Devant ma porte sont souvent déposés des repas, des gâteaux, des fruits, des produits alimentaires et même des chocolats à Pâques ! Waouh, le curé va grossir au sortir du confinement, certainement. Merci à la paroisse pour la générosité et ces preuves d'amitié.

En conclusion, j'espère que le confinement restera un moment d'école nous ayant appris une quelque nouveauté dans nos vies à tous. Je vis physiquement isolé dans mon presbytère mais amicalement entouré de loin par les paroissiens. Tout est grâce, disait la petite Thérèse de Lisieux.

ABBÉ XAVIER BIENVENU MBEMBA

Report des baptêmes

QUAND ils ont su qu'ils ne pourraient pas être baptisés à Pâques, beaucoup de catéchumènes ont éprouvé de la déception. Mais ce temps prolongé est l'occasion d'approfondir encore leur démarche.



Témoignages d'accompagnateurs

Eric est accompagnateur et référent du catéchuménat à Lens. «Je dois bien avouer que je n'en souffre pas trop car il me permet de vivre peut-être plus intensivement les choses», dit-il. «Les jours saints ont été vécus avec une réelle intériorité, plus intensément que d'habitude. Je me suis rendu compte que les autres années, on consacrait trop de place à «l'agir»: préparer ceci, penser à cela...». En pensant aux catéchumènes, Eric regrette bien sûr la situation : «J'ai beaucoup pensé et prié pour eux mais les relations avec eux n'ont pas cessé. Nous avons été aidés en cela par le service diocésain du catéchuménat qui nous a sans cesse proposé des sujets de réflexion à leur transmettre, des propositions pour partager l'Évangile et pour prier, des liens pour les célébrations. Et je pense qu'ils ont vraiment été touchés par ce suivi.»

Jean, accompagnateur lui aussi, renchérit: «Depuis le 15 mars, nous avons la chance de pouvoir proposer plusieurs moyens d'accompagnement (courriers, téléphone, mails...), mais l'attente se prolonge, faisant grandir l'espérance de pouvoir bientôt à nouveau rencontrer l'équipe et poursuivre les parcours.

«Comme nous, les catéchumènes garderont un souvenir particulier de cette période ouverte par l'appel décisif auquel ils ont répondu avec beaucoup de cœur.»

Éric évoque des témoignages reçus de catéchumènes : «Joyeuses Pâques, merci pour vos pensées

et vos liens qui nous permettent de garder notre unité dans la foi», mais aussi le lien maintenu avec les accompagnateurs: «Merci beaucoup Éric pour toutes les annonces qui réconfortent. Nous nous sentons ainsi plus en communion. Merci aussi pour ce partage et le commentaire qui rendent compte de cette profonde blessure qu'est le manque d'amour. Bravo de nous l'avoir fait connaître.» Éric garde tout cela précieusement : «Ce sont des trésors ! Non, je ne souffre pas du confinement, car pour moi il a été et est synonyme de rapprochement !»

Témoignage de catéchumènes

Jean-Pierre : «Ce n'est que partie remise. Ce qui est bien, ce sont les contacts avec l'accompagnateur, et l'amitié. Mais les messes, ça me manque.»

Isabelle, quant à elle, dit que ce report n'est pas le plus important. «Le plus important, c'est que je me sens prête. C'est bien de prendre du temps pour la préparation. Dans ma vie, c'est tout qui chemine ensemble. Ma vie, elle doit suivre. Je ne dois pas me mentir à moi-même. Je veux faire quelque chose de sincère, de simple. Je ne veux plus m'encombrer de plein de choses.» Elle poursuit: «L'appel décisif, c'était vraiment bien» et le confinement nous révèle «que ce n'est pas que la messe qui est important. C'est toute la vie, à la maison, partout. C'est bien aussi de garder le contact avec l'accompagnateur. Et les feuillets proposés régulièrement, c'est bien!»

Philippe : «C'était un sacré évènement que je m'apprêtais à vivre. J'étais de plus en plus heureux

d'y arriver... et je me suis senti comme bloqué, arrêté... Aujourd'hui, je suis toujours dans l'attente et dans l'espérance, soutenu par les messages qui me parviennent. Ce que j'en dis... Le confinement imposé par la situation sanitaire nous oblige à quitter nos habitudes et à innover pour nous adapter et, surtout, garder le lien avec les accompagnateurs et les catéchumènes.»

Déjà, lors de l'appel décisif le 1^{er} mars, nous avons invité au respect des gestes barrières. Nous n'imaginions pas que c'est toute la suite du cheminement qui aurait été remise en cause. Impossible de célébrer les scrutins qui font partie de l'itinéraire catéchuménal. J'ai donc proposé qu'une newsletter serve de lien entre tous les membres

de la famille du catéchuménat, et au-delà. Il s'agissait surtout d'inviter à maintenir le contact avec les catéchumènes, à donner des pistes pour partager l'Évangile avec eux, à prier avec eux et pour eux. Et puis il a fallu nous résoudre à ne pas pouvoir nous rassembler pour la Vigile pascale. Beaucoup attendaient ce moment avec une telle impatience.

Notre évêque leur a envoyé une lettre qui les a touchés. J'ai moi-même souhaité envoyer un message de soutien aux accompagnateurs. Je sais combien les uns et les autres ont porté une attention particulière à maintenir un lien à travers un coup de fil, un message envoyé, un partage d'Évangile pro-

posé à distance, le relais des propositions que nous avons pu faire. Pour beaucoup de catéchumènes, ils sont l'un des premiers visages de l'Église qu'ils ont rencontrés. À leurs côtés, ils

ont appris à reconnaître les traces de Dieu dans leurs histoires parfois compliquées. Ils ont rencontré Jésus et se sont laissé saisir par lui, ils l'ont laissé prendre place dans leurs vies, ils lui font confiance. Les catéchumènes reconnaissent en eux des aînés dans la foi qui ne jugent pas, qui ne condamnent pas, des témoins joyeux et zélés, amoureux de l'Évangile, amoureux de la vie de tout homme.

En ces temps confinés, les catéchumènes ont vraiment besoin de la fidélité de leurs accompagnateurs pour

vivre ce temps supplémentaire qui les sépare du jour de leur baptême, comme une occasion qui leur est donnée de fortifier leur foi. Avec l'équipe diocésaine, nous continuons à accompagner le cheminement de chacun en proposant des feuillets autour de pages d'Évangiles.

L'incertitude plane toujours sur la possibilité que les catéchumènes soient baptisés à la vigile de Pentecôte. Mais pour reprendre les mots de notre évêque : «Le carillon de Pâques sonnera avec allégresse lorsque viendra l'heure (de leur) baptême.»

SÉBASTIEN VEREECKEN



Pendant le confinement, et si nous relisons les Actes des Apôtres ?

Maisons d'Évangile

LE diocèse d'Arras propose une lecture continue et une méditation des Actes des Apôtres pendant ce temps de confinement.

Jusqu'à l'Ascension, et à raison de deux fois par semaine, les fidèles du Pas-de-Calais sont invités à vivre cette démarche, en famille ou individuellement, à l'aide de fiches qui seront mises en ligne au fur et à mesure.

Chacune de ces fiches invite à relire un passage des Actes, associé à un commentaire proposé par l'abbé Hennart.

Ces fiches sont disponibles sur le site internet du diocèse d'Arras : <http://arras.catholique.fr/actesdesapotres2020>



Une messe en soutien au personnel soignant et aux malades



Centre hospitalier d'Arras

En soutien aux malades et à leurs familles, au personnel soignant et à toutes les personnes investies dans la lutte contre l'épidémie de Covid-19, l'évêque d'Arras a célébré une messe dans l'espace de recueillement du centre hospitalier d'Arras dimanche 19 avril.

Pour cette célébration le jour du deuxième dimanche de Pâques, appelé aussi dimanche de la Divine Miséricorde, M^{gr} Jaeger était accompagné par le père Pierre-Marie Leroy, doyen de l'Artois, et deux aumôniers hospitaliers, Martine Facon et Anne Dambrine. La musique était assurée par Thierry Caudrelier (Agy). La vidéo peut-être revue sur la chaîne You Tube du diocèse.

La Semaine sainte en images

Du 5 au 12 avril 2020, les catholiques du monde entier ont vécu l'un des moments forts de l'Église : la Semaine sainte. Or, l'épidémie de Covid-19 et les mesures de



Houvin-Houvigneul



Lapugnoy



Saint-Josse

confinement ont amené le diocèse d'Arras, comme tous les autres diocèses de France, à organiser les choses différemment cette année.

Des catholiques et des prêtres du Pas-de-Calais ont partagé des photos prises durant la Semaine sainte, témoignant de la façon dont celle-ci a été vécue cette année.



Maison diocésaine d'Arras



Cathédrale de Saint-Omer

Photo GR

M^r Jean-Paul Jaeger a célébré deux offices via internet et les réseaux sociaux. Le premier, celui du Jeudi saint, avec l'abbé Paul Agneray depuis la maison diocésaine d'Arras. Et le second, celui de la vigile pascale le 11 avril, avec le père Laurent Boucly, en direct de la cathédrale de Saint-Omer. Chacun de ces offices a été visionné plus de 5 000 fois sur la chaîne YouTube du diocèse.

CNN et le Washington Post

Plusieurs médias ont évoqué dans leurs publications la manière dont le diocèse d'Arras a vécu cette Semaine sainte si particulière.

Dimanche 12 avril, un photographe de l'agence de presse Reuters, diffusant ses photos dans 149 pays, s'est rendu à Béthune puis dans l'Arrageois.

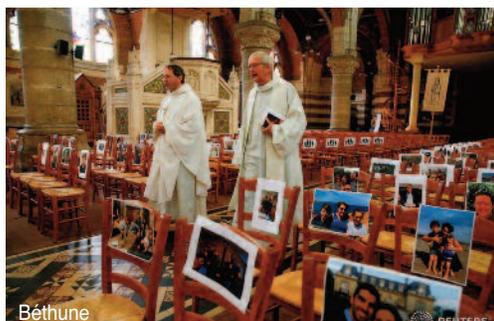
Il a assisté à la messe de Pâques célébrée par les abbés Xavier Lembé et Pierre Thibault dans l'église Saint-Vaast

de Béthune. L'édifice était vide, mais des photographies de nombreux paroissiens étaient installées sur des chaises. Puis le photographe Pascal Rossignol a suivi les abbés Endry Chirinos et Florentin Dequidt, prêtres dans l'Artois, dans leur bénédiction de maisons et de paroissiens.

Une partie de ces photos prises dans le diocèse d'Arras ont fait le tour du monde : certaines ont été diffusées par CNN ou encore le Washington Post. On les a aussi retrouvées sur un site internet d'actualité de l'Amérique latine nord et sud, ou sur une page Facebook thaïlandaise.

Fête de saint Benoît-Joseph Labre

Le 16 avril est l'anniversaire de la mort de saint Benoît-Joseph Labre. En France, il est fêté de jour-là. Habituellement, le 16 avril, l'église d'Amettes est pleine pour la solennité de saint Benoît. Cette année,



Béthune

Photo Reuters



Amettes

Photo CG

Un service d'écoute pour les catholiques

La Conférence des évêques de France (CEF) et la Conférence des religieux et religieuses de France (CORREF) ont lancé fin mars un numéro d'écoute durant le temps de confinement. Cette initiative répond à une demande du Président de la République lors de sa rencontre avec les représentants des cultes le 16 mars dernier.

Dans ce cadre a été décidée la mise en place d'un numéro « par culte », afin de vivre un « service d'écoute » pour des personnes isolées en ce temps de confinement, atteintes du Covid-19 pour certaines, parfois en demandes sacramentelles, mais aussi pour l'écoute de soignants, ou de membres de famille en deuil se posant

VOUS ÊTES INQUIET POUR VOUS OU UN PROCHE ?
 Les familles de défunts, de malades, proches de personnes isolées,
 âgées... ne craignez plus seuls avec vos questions.
 Nous vous recevons en ligne avec des contacts près de chez vous.

Questions de foi
 Accompagner
 Perte de sens
 Apaiser
 Inquiétudes
 Cheminer

Appelée le 0806 700 772, 7j/7 de 8h à 22h

des questions sur l'organisation d'obsèques.

Ce numéro national pour les catholiques est le 0806 700 772. Ses plages horaires vont de 8h à 22h chaque jour, sept jours sur sept. Il est anonyme.

L'information est diffusée depuis le 31 mars dans les hôpitaux et structures publiques de santé par le ministère de l'Intérieur.

C'est dans cette dynamique que la CEF et la CORREF ont monté ensemble un « réseau d'écou-

tants ». Ces personnes sont des prêtres, diacres, religieux/ses, laïcs ayant déjà pratiqué l'écoute de personnes en difficulté de vie. Leur premier soin est d'accueillir les personnes au téléphone, de comprendre leur attente et de les orienter si nécessaire vers les structures diocésaines correspondantes à leur besoin.

Concrètement, s'il s'agit de personnes en hôpital, il leur sera indiqué l'aumônerie catholique dont l'hôpital a les coordonnées. S'il s'agit d'une demande relative à la célébration d'obsèques, que la famille doit prendre contact avec la paroisse d'habitation.

Les personnes écoutantes ont également la liste des numéros que des diocèses mettent en place actuellement et qui pourront prendre le relais du « premier contact national ».

T. M.

Des actions concrètes pendant le confinement

DEPUIS le début du confinement, les associations de solidarité et les mouvements du diocèse d'Arras rivalisent de moyens pour garder des liens avec les personnes en fragilité. Dans le Pas-de-Calais comme ailleurs, cette attention aux plus pauvres semble plus que jamais nécessaire, à l'heure où les inégalités se creusent davantage.

C'est le constat que Valérie Mandin, laïque en mission ecclésiale pour la solidarité et la diaconie, et Stéphane Leleu, délégué diocésain pour les mouvements et associations de fidèles, ont pu faire après avoir interpellé différents groupes, mais aussi des chrétiens engagés à titre professionnel dans le champ de la solidarité, partout dans le Pas-de-Calais. Le fruit de cette synthèse, réalisée à la demande de M^{re} Jean-Paul Jaeger, évêque d'Arras, a été présenté au conseil épiscopal courant avril.

Le CCFD-Terre solidaire, le Secours catholique, la société Saint-Vincent de Paul, l'Ordre de Malte, la fraternité de la Pierre d'Angle, l'Arche, la Mission ouvrière... font partie des organisations contactées par Valérie Mandin et Stéphane Leleu. Ces derniers ont aussi fait le point avec une animatrice laïque en pastorale et un travailleur social sur leur façon de rejoindre les personnes isolées.

Maintenir du lien pour palier le fait que le confinement aggrave les conditions de vie de personnes en situation précaire est l'une des priorités des associations et des particuliers investis dans tout le Pas-de-Calais. Le besoin de veiller sur le quotidien de ces

personnes fragiles est plus que jamais essentiel.

On peut ainsi noter, à Boulogne-sur-Mer notamment, un rendez-vous avec des paroissiens seuls, chaque soir, par téléphone.

Le Secours catholique, de son côté, invite chacun à être ses yeux et ses oreilles pour repérer et venir en aide matériellement aux plus démunis. Il a par ailleurs débloqué des fonds à ce sujet et fait un appel aux dons.

À Calais, l'Ordre de Malte est plus que jamais investi auprès des sans-abris, et d'autres associations, confessionnelles ou non, œuvrent auprès des migrants afin de relayer leurs paroles et leurs besoins auprès des autorités institutionnelles et de la société civile.

Proposer des actions simples et concrètes pour vivre sa foi apparaît comme l'autre priorité des associations au chevet des plus fragiles.

Parmi les initiatives mises en place dans le diocèse, on peut par exemple noter la Mission ouvrière de Saint-Omer invitant à partager ses petits bonheurs du confinement. Ou la Pierre d'Angle (cinq fraternités dans le diocèse), envoyant une prière par SMS, chaque soir de la Semaine sainte, à une soixantaine de personnes.

Comme le souligne Stéphane Leleu, plusieurs acteurs de mouvements aimeraient, à l'issue du confinement, être aidés pour analyser les expériences humaines qui auront été vécues durant celui-ci. Afin de faire ainsi évoluer nos modes de vie et de développement pour être en adéquation avec une écologie intégrale humaine et environnementale, en lien avec l'encyclique *Laudato si*.

TIPHAIN MALFAIT

Prier chaque soir avec la Fraternité de la Pierre d'Angle de Lens.

Le vendredi, juste avant le confinement, nous nous sommes retrouvés, un peu moins nombreux que d'habitude, pour la rencontre mensuelle de notre Fraternité de la Pierre d'Angle de Lens. Comme à toutes nos rencontres, nous avons pris le temps de travailler ensemble un texte de la Bible, de le laisser nous parler, d'écrire ensemble une prière. Il y a eu la convivialité d'un repas partagé, comme habituellement, mais déjà une ombre planait : la peur de ce virus, d'être enfermé, l'angoisse de l'avenir. Le mardi suivant, nous voilà confinés... La Fraternité de la Pierre



d'Angle rejoint des personnes marquées par la grande précarité, du quart monde, ce confinement n'allait-il pas être une double peine pour eux ? Comment maintenir, ce lien si important entre nous, comment continuer de vivre la fraternité ? Première chose très concrète : échanger nos numéros de téléphone pour se soutenir les uns les autres. Mais com-

ment être aussi relié dans la foi, comment garder ce lien spirituel, fort qui nous unit ? La réponse fut comme une évidence : renvoyer les prières qu'ils écrivent après chaque rencontre. Mais sous quelle forme ? L'idée d'un SMS qui reprendrait une ou deux phrases de leurs prières et qui serait envoyé chaque soir s'impose. Premier SMS, le 19 mars avec cette prière : *Seigneur ce soir je te demande de protéger les gens que j'aime et de continuer de veiller sur nous. Manifeste ta faveur envers nous. Seigneur ce soir tu sais ce dont nous avons besoin.* Depuis, nous partageons nos SMS avec les autres Fraternités de la Pierre d'Angle de France.

Lillers. Collégiale Saint Roch

EN ces temps de crise sanitaire, on ne sait pas toujours vers quel saint se tourner. Il y a pourtant un saint tout-à-fait indiqué parce qu'il a combattu la peste et qui est très populaire dans les Hauts-de-France grâce à un jeu de mot patoisant : « Saint Roch et sin quien ».

Saint Roch est né à Montpellier au XIV^e siècle entre deux vagues de la peste noire qui ravageait l'Europe. Son père est gouverneur de Montpellier. À 20 ans, il perd ses deux parents. Il quitte sa ville pour gagner Rome après avoir distribué sa fortune aux pauvres et aux malades pour se faire pauvre du Christ à l'exemple de saint François d'Assise. Il entre dans le Tiers-Ordre. Sur sa route, il croise nombre de malades couverts de bubons, malades qu'il guérit généreusement et miraculeusement. Vers 1370, il reprend le chemin de sa patrie. Lui-même atteint de la peste, il s'isole dans la forêt de Plaisance, entre Bologne et Turin. Un ange vole à son secours, une source jaillit pour lui apporter à boire tandis qu'un chien lui apporte un pain chaque jour. Il est guéri à son tour et il peut reprendre son chemin vers Montpellier.

Alors qu'il traverse le duché de Milan où se joue une guerre entre le pape Urbain V et le duc de Milan, il est pris pour un espion par les troupes du duc, arrêté et emprisonné à Voghera. Alors qu'il pourrait révéler son identité et être immédiatement libéré, il respecte le vœu d'anonymat des pèlerins et demeure dans son cachot. Il y meurt vers 1379 dans le plus grand dénuement après cinq années de captivité. Il est reconnu par sa grand-mère grâce à une tache de vin en forme de croix qu'il porte sur sa poitrine depuis sa naissance. D'abord enterrées sur place, ses reliques sont exhumées et transférées à l'église Saint-Roch de Venise.

Saint Roch est célébré le 16 août. Son nom en a fait le saint patron de tous ceux qui travaillent la roche : les carriers et les paveurs. Mais il est surtout invoqué

Nuit des Églises

La 10^{ème} édition de la Nuit des Églises (27 juin – 5 juillet 2020) est annulée. Cette décision a été prise par la Conférence des évêques de France afin de respecter les directives du gouvernement dans la lutte contre la propagation du Covid-19. Églises Ouvertes Nord-de-France soutient pleinement cette décision. Ce 10^{ème} anniversaire reporté n'est qu'un contretemps afin de mieux préparer 2021. La CEF et l'Art sacré diocésain espèrent vous retrouver l'an prochain pour fêter dignement cet événement et atteindre l'objectif des 1 000 églises participantes !

SANDRA LIBESSART



Les beautés
secrètes
de nos églises

contre les épidémies, et contre la peste en particulier. Son culte se développe à partir du XV^e siècle, suscitant de nombreuses confréries de Saint-Roch.

Dans le Pas-de-Calais, seule l'église de Gouy-Servins a pris le patronyme de Saint-Roch, mais de nombreuses églises, dont la collégiale de Lillers, en possèdent une statue, reconnaissable au saint qui montre une plaie sur sa cuisse et à la présence de son chien, *sin quien*.

MARGOT ROSIAUX

Concours-photo

Églises Ouvertes Nord-de-France lance son premier concours-photo sur le thème : **le bestiaire dans les églises**. Les animaux sont omniprésents dans les églises et sont chargés de symboles. Ce concours-photo permet de découvrir ou redécouvrir ce monde animalier et fantastique avec un regard neuf et actuel. Du 1^{er} mai au 15 août 2020 les photographes amateurs sont invités à ouvrir les yeux et à débusquer les animaux peuplant les églises.

Les participants peuvent envoyer leurs photos, trois maximum par personne, jusqu'au lundi 17 août à cette adresse mail : concours-photos@eglisesouvertes.fr

Il s'agit d'un concours ouvert à tous, libre et gratuit. De nombreux lots sont à gagner.

Le jury est présidé par Benoît de Sagazan, journaliste et personnalité impliquée dans la question du devenir du patrimoine religieux. Les 9 membres du jury viennent des mondes universitaire, artistique et patrimonial, civil et religieux. Les trente photographies qualifiées seront présentées dans une exposition itinérante.

Le résultat du concours sera annoncé lors de l'inauguration de l'exposition itinérante qui se tiendra à la collégiale Saint-Omer de Lillers (62) à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine le **dimanche 20 septembre 2020**.

Pour tous renseignements : m.rosiaux@eglisesouvertes.fr



Je reste à la maison, Seigneur !

Prière d'un prêtre italien en quarantaine

Je reste à la maison, Seigneur ! Et aujourd'hui, je m'en rends compte, tu m'as appris cela, demeurant obéissant au Père, pendant trente ans dans la maison de Nazareth, en attente de ta grande mission.

Je reste à la maison, Seigneur, et dans l'atelier de Joseph, ton gardien est le mien, j'apprends à travailler, à obéir, pour arrondir les angles de ma vie et te préparer une œuvre d'art.

Je reste à la maison, Seigneur ! Et je sais que je ne suis pas seul parce que Marie, comme toute mère, est dans la pièce à côté, en train de faire des corvées et de préparer le déjeuner pour nous tous, la famille de Dieu.

Je reste à la maison, Seigneur ! Et je le fais de manière responsable pour mon propre bien, pour la santé de ma ville, de mes proches, et pour le bien de mon frère, que tu as mis à côté de moi, me demandant de m'en occuper dans le jardin de la vie.

Je reste à la maison, Seigneur ! Et dans le silence de Nazareth, je m'engage à prier, à lire, étudier, méditer, être utile pour les petits travaux, afin de rendre notre maison plus belle et plus accueillante.

Je reste à la maison, Seigneur ! Et le matin, je te remercie pour le nouveau jour que tu me donnes, en essayant de ne pas le gâcher et l'accueillir avec émerveillement, comme un cadeau et une surprise de Pâques.

Je reste à la maison, Seigneur ! Et à midi, je recevrai la salutation de l'ange, je me rendrai utile pour l'amour, en communion avec toi qui t'es fait chair pour habiter parmi nous ; et, fatigué par le voyage, je te rencontrerai assoiffé au puits de Jacob, et assoiffé d'amour sur la Croix.

Je reste à la maison, Seigneur ! Et si le soir la mélancolie me prend, je t'invoquerai comme les disciples d'Emmaüs : « Reste avec nous, le soir est arrivé et le soleil se couche ».

Je reste à la maison, Seigneur ! Et dans la nuit, en communion de prière avec les nombreux malades, les personnes seules et tous les soignants, j'attendrai l'aurore pour chanter à nouveau ta miséricorde et dire à tout le monde que, dans les tempêtes, tu as été mon refuge.

Je reste à la maison, Seigneur ! Et je ne me sens pas seul et abandonné, parce que tu me l'as dit : « Je suis avec vous tous les jours ». Oui, et surtout en ces jours de confusion, ô Seigneur, dans lesquels, si ma présence n'est pas nécessaire, je vais atteindre chacun, uniquement avec les ailes de la prière.

Amen

ABONNEMENT - RÉABONNEMENT

Votre souhaitez vous abonner à la revue Église d'Arras.
Envoyez ce bulletin d'abonnement
et votre chèque à :

Église d'Arras - Service abonnement
Maison Diocésaine Saint-Vaast
CS 61016 - 62008 ARRAS CEDEX

Vous ne voulez pas recevoir la revue diocésaine sous format papier. Il est possible de la recevoir sous format PDF. N'hésitez pas à le mentionner. Le prix reste inchangé.

Nom :

.....

Prénom :

Adresse :

.....

Code postal :

Ville :

Je ne souhaite pas la formule papier.

Adresse mail :

Je joins un chèque de

- 30 euros (abonnement normal),
 40 euros (abonnement de soutien)

à l'ordre d'**Église d'Arras**

Je souhaite recevoir une facture acquittée

Date et signature